

zine, etc. En 1900, il grava, sur bois et sur cuivre au burin, l'illustration de *Eviradnus*, d'après les dessins de Ruty. Dans *la Rôtisserie de la reine Pédauque*, et dans *Crainquebille*, de chez Pelletan, plusieurs bois sont dus à ce graveur. L'édition des *Œuvres de Balzac*, illustrées par Huart, porte aussi son nom. En 1911, pour l'éditeur Conard, il illustra, bois et eaux-fortes, *René* et *Souvenirs de Combourg*. En cette même année, sur son initiative fut fondée la *Société de la gravure sur bois originale*. Ses principaux travaux ainsi que son activité ne peuvent s'inscrire qu'au xx^e siècle. Il voyagea beaucoup en Italie, en Suisse, en Allemagne, en Belgique et en Hollande, et rapporta de ses voyages une nombreuse documentation, qu'il commença à utiliser à la date de 1900, avec son ouvrage sur *Pompéi*.

ANSSEAU, graveur de remarquables bois publiés dans *le Magasin pittoresque*, vers 1877.

ROUX, grava pour *le Magasin pittoresque* de nombreuses pièces relatives au règne de Napoléon I^{er} et des portraits.

FLORIAN (FRÉDÉRIC), né à Neufchâtel (de son nom: ROGNON (1). L'un des graveurs sur bois qui ont porté la gravure au plus haut degré de perfection technique. Formé à l'atelier de Lepère, il collabora aux bois d'actualités signés B. D. F. (Beltrand, Dété, Florian). Sa coupe de taille est d'une grande pureté et souplesse, et il modela les formes en dessinateur consommé. Il collabora aussi brillamment à *la Revue Illustrée* de Baschet, en gravant d'après Besnard, Duez, Forain, Marold, Renouard, Vierge, Luc.-Ol. Merson, Grasset et Lepère. Le *Harper's Magazine* lui doit une série de bois délicats. Pelletan lui confia l'illustration de son *Almanach du Bibliophile*, de l'année 1899. Pour le même éditeur Frédéric Florian, en 1897, exécuta la gravure des dessins que Vierge composa pour *le Dernier Abencérage*.

Vers 1900, Fr. Florian fut atteint d'hémiplégie droite et ne put terminer la gravure du billet de banque de 100 francs, dessiné par Merson (achevé par

(1) En 1883-1886, des gravures sur bois signées ROGNON figurent dans *le Littoral de la France*, d'Aubert, chez Palmé.

Romagnol). Alors il s'exerça, tout comme Vierge, à travailler de la main gauche. De la sorte, il exécuta quelques bois originaux, mais plus largement traités, maudissant les ouvrages trop fins qu'il avait exécutés antérieurement. Mais pour graver sur bois le graveur a besoin de ses deux mains, aussi, malgré les résultats très satisfaisants obtenus, Florian ne continua pas la gravure.

Malgré toute la science et la conscience dont Florian a fait preuve, on peut s'associer à son dernier avis. Les tailles de son burin furent tellement moelleuses que le résultat souvent devint fumeux et inconsistant, cela dû aussi aux originaux, lavés ou peints en grisaille. Là, Florian n'a pas saisi l'art de faire des sacrifices, en accentuant des blancs purs et des noirs, qu'il n'osa indiquer clairement. Malgré ces réserves, Frédéric Florian reste l'un des plus extraordinaires graveurs de la fin du xix^e siècle.

Ouvrages auxquels a collaboré Florian (Pelletan):

- | | |
|---|---|
| 1896. <i>Nuits et Souvenirs</i> , d'après Gérardin. | 1901. <i>L'Affaire Crainquebille</i> , bois d'après Steinlen. |
| 1897. <i>Les Aventures du Dernier Abencérage</i> , d'après D. Vierge. | 1902. <i>Cinq poèmes</i> , d'après divers dessinateurs. |
| 1898. <i>Sully-Prudhomme à Alfred de Vigny</i> , d'après divers. | 1903. <i>Causerie sur l'Art dramatique</i> , portraits d'après Dagnan-Bouveret. |
| 1899. <i>Histoire du Chien de Brisquet</i> (Steinlen). | 1905. <i>Ode à la Lumière</i> , d'après Bellery-Desfontaines. |
| 1900. <i>Jean Gutenberg</i> , d'après divers dessinateurs. | |

Bibliographie : *Frédéric Florian, dessinateur et graveur*, par Clément Janin. Paris, Ch. Hessèle (Biographies d'artistes contemporains).

FLORIAN (ERNEST), né en Suisse, de parents français, frère de Frédéric Florian et son collaborateur. Il lui succéda dans ses travaux, avec la même exactitude et la même technique. Chez Pelletan, il grava, en 1899, des bois pour *la Mandragore*, par J. Lorrain, d'après les dessins de Marcel Pille.

Ernest Florian s'adonna particulièrement à la gravure en couleurs avec plusieurs planches repérées, et dans ce genre fut un maître. On lui doit la gravure en couleurs des *Eglogues de Virgile*, d'après les compositions de Giraldon, pour la Maison Plon. Pelletan lui confia aussi la gravure des *Poèmes en prose*, par Maurice de Guérin, illustrés par Bellery-Desfontaines (1901). Dans *L'Affaire Crainquebille* (dessins de Steinlen) (1901), on voit des bois des deux Florian (en noir), ainsi que dans *l'Histoire du Chien de Brisquet*, par Ch. Nodier.

En 1902, il grava les 20 illustrations des *Noces Corinthiennes*, par Anatole France, d'après Leroux. En couleurs, mais d'une façon pâlotte, afin de rendre les originaux, Florian grava pour *Aphrodite*, de Pierre Louÿs, des bois d'après Raphaël Colin (éditions Férout).

1902. Bois pour *Cinq poèmes*, de Victor Hugo (Pelletan).

1902. Bois pour *les Noces Corinthiennes*, d'Anatole France, d'après Leroux (Pelletan).

1902. Bois en camaïeu pour *le Procureur de Judée*, d'après Grasset (Pelletan).

1902. Bois pour *le Barbier de Séville*, d'après Vierge (Pelletan).

1904. Bois pour *le Roi des Aulnes*, d'après Bellery-Desfontaines (Pelletan).

1907. Bois pour *le Misanthrope*, d'après Jeannot (Pelletan).

1908. Bois pour *Sur une Urne grecque*, d'après Bellery-Desfontaines (Pelletan).

1912. Bois pour *la Rôtisserie de la Reine Pédauque*, d'après Leroux (Pelletan).

Ernest Florian grava aussi pour *la Vie des Abeilles*, de Maeterlink, et pour *Eugénie Grandet*, de Balzac, il collabora avec Froment et E. Duplessis. Des périodiques américains publièrent de ses bois.

ROMAGNOL (de son nom ABRAHAM ROMAGNOLI), né en Italie, graveur sur bois qui employa souvent des outils à plusieurs branches, appelé *vélo*, et collaborateur au billet de banque de cent francs que Florian avait commencé d'après Merson. On lui doit les bois qui illustrent *Cyrano de Bergerac*, de Rostand, et *Boule de Suif*, de Maupassant, pour l'éditeur Magnier. Il fut aussi éditeur.

RIVIÈRE (HENRI), né à Paris en 1804. Elève du japonisant Bing. Il donne, à ses débuts, une collaboration active au théâtre d'ombres du cabaret artistique du *Chat noir* et fit œuvre de décorateur au théâtre Antoine, au théâtre Français, à l'Opéra-Comique, au Vaudeville. Comme aquatintiste, lithographe et graveur sur bois, il a produit des œuvres remarquables. Ses bois gravés, au nombre d'une soixantaine, sont de grandes dimensions et tirés par l'artiste lui-même en 6 ou 12 couleurs; les bois étant brûlés après l'impression de vingt épreuves. La série bretonne compte quarante planches:

1890. *Lancieux* (Saint-Briac). 8 bois,

1890. *Le Perron* (Saint-Briac). 6 bois,

1890. *Femmes séchant du linge* (Saint-Briac), 6 bois.

PIERRE GUSMAN

LA GRAVURE SUR BOIS
EN FRANCE
AU XIX^E SIÈCLE



ÉDITIONS ALBERT MORANCÉ